

PRÉSENTÉE ET ILLUSTRÉE LORS DU SECOND CONGRÈS NATIONAL ALTERBIOTIQUE

# La démarche Alterbiotique s'affirme

Le second Congrès National Alterbiotique (CNA) organisé par le Groupe Cristal s'est tenu à Nantes les 12 et 13 octobre derniers. Les vétérinaires du Réseau Cristal ont expliqué la démarche Alterbiotique qui repose sur quatre piliers: la formation, la prévention, la substitution et l'encadrement. L'objectif principal de cette démarche est de limiter l'utilisation des antibiotiques en première intention en élevage.



## LA CITATION

« LE VÉTÉRINAIRE EST AU CENTRE DE LA DÉMÉDICATION DANS LES ÉLEVAGES ».

Le Dr Samuel Boucher (Réseau Cristal)



Le groupe Cristal a organisé le second Congrès National Alterbiotique (CNA) à Nantes les 12 et 13 octobre derniers. L'occasion pour le Dr Samuel Boucher, vétérinaire du Réseau Cristal, de rappeler que « le vétérinaire est au centre de la démédication dans les élevages ». « La démarche alterbiotique répond à la demande sociétale, elle a l'objectif de commercialiser des volailles élevées « sans antibiotique » donnant une valeur ajoutée au produit, le plaçant comme un produit haut de gamme. Cette volaille a peu de concurrence sur les marchés étrangers » explique le Dr Thierry Mauvisseau (Réseau Cristal). La démarche Alterbiotique « vise à diminuer l'utilisation des médicaments de

synthèse tout en revenant aux fondamentaux de l'élevage, se poser les bonnes questions afin de préserver la santé de demain », complète le vétérinaire.

## UNE DÉMARCHE AUX FORTS PILIERS

Samuel Boucher, a présenté la démarche Alterbiotique:

- former l'ensemble des acteurs de la santé animale,
- renforcer les moyens de prévention en élevage,
- substituer l'antibiotique grâce au développement technique et une gamme de produits alternatifs,
- améliorer l'encadrement de l'administration des antibiotiques. Concernant

le pilier formation, « les vétérinaires du Réseau Cristal ont bénéficié de formations en aromathérapie afin d'améliorer leurs connaissances sur les huiles essentielles. Le personnel de laboratoire a acquis les techniques d'utilisation du phytochrome (analyse chromatographique des huiles essentielles). Des formations à la biosécurité ont été dispensées à 4500 personnes par les vétérinaires du Réseau Cristal », détaille Thierry Mauvisseau. Dans le pilier substitution, le remplacement de l'antibiotique par un composé alternatif implique en amont un diagnostic précis tel que le vétérinaire l'effectue quotidiennement, ainsi qu'une autopsie des animaux en cas de mortalité. « Si la cause est d'origine non in-

### Sur 112 lots de poulets certifiés

#### Essai de la démarche Alterbiotique

- Antibiothérapie de première intention : **29 %**
- Phytothérapie de première intention : **61 %**
- Phytothérapie non satisfaisante et recours à l'antibiothérapie (en seconde intention) : **10 %**

### Sur 153 lots de poulets certifiés

#### Sans la démarche Alterbiotique

- Antibiothérapie de première intention : **69 %**
- Phytothérapie de première intention : **25 %**
- Phytothérapie non satisfaisante et recours à l'antibiothérapie (en seconde intention) : **6 %**

fectieuse, le vétérinaire qui suit l'élevage doit corriger des troubles métaboliques ou hydriques, apporter des oligo-éléments, des vitamines ou électrolytes, et penser à vérifier le réglage du matériel. Ces mesures peuvent déjà permettre d'éviter la mise en place d'un traitement antibiotique du lot », explique Thierry Mauvisseau.

#### LA MARCHÉ À SUIVRE...

« Si l'origine est infectieuse, le vétérinaire effectue une analyse bactériologique un antibiogramme et un phytogramme et utilise en première intention des produits phyto en fonction de l'analyse clinique. Selon les résultats du phytogramme, soit une amélioration est observée ainsi le phyto est distribué aux volailles pendant cinq jours minimum, soit les troubles continuent d'augmenter, une nouvelle solution phytothérapeutique doit être mise en place », poursuit-il. « Si les troubles durent plus de 48 heures après un deuxième essai en phyto, un traitement antibiotique peut être envisagé et déterminé selon l'antibiogramme, de même si une forte mortalité du lot est constatée », souligne-t-il. « S'il s'agit d'un trouble digestif, une autopsie et un examen parasitaire sont réalisés. Si ce dernier se révèle positif, un traitement allopathique tel que la phytothérapie peut être mis en place. Si l'origine est bactérienne (entérite nécrotique...), un traitement phyto à base d'huiles essentielles peut être effectué, de même l'eau de boisson peut être acidifiée et

#### LA CITATION

« LA DÉMARCHE ALTERBIOTIQUE TEND À DIMINUER L'UTILISATION DES MÉDICAMENTS DE SYNTHÈSE TOUT EN REVENANT AUX FONDAMENTAUX DE L'ÉLEVAGE ».

Le D<sup>r</sup> Thierry Mauvisseau (Réseau Cristal)



#### LA CITATION

« GRÂCE À LA SEGMENTATION (STANDARD, LABEL, BIO...) LES DIFFÉRENTS MODES D'ÉLEVAGE SONT BIEN IDENTIFIÉS ».

Olivier Mevel, Consultant en stratégie des filières alimentaires



peroxydée, ce qui réduit le développement des bactéries », préconise-t-il.

Le pilier prévention pour sa part vise à sensibiliser les éleveurs aux facteurs favorisant les conditions d'infections. Différents audits sont mis en place sur :

- la qualité du démarrage,
- la qualité de l'eau en effectuant un traitement adapté de l'eau de boisson et un nettoyage des canalisations, car « l'eau est le premier aliment des volailles », rappelle-t-il,
- la qualité du nettoyage et de la désinfection, avec un plan personnalisé pour chaque bâtiment, un respect des volumes d'eau, et un contrôle de cette étape (nettoyage-désinfection),
- les barrières sanitaires.

Selon Olivier Mevel, Consultant en stratégie des filières alimentaires, « l'éleveur a besoin de retrouver une vision honorifique de son travail. La consommation de viande est aujourd'hui protégée par le

goût et la texture des produits, encore inimitables ». « Le domaine de la volaille a trouvé un mode de distribution facile vis-à-vis du consommateur, grâce à la segmentation (standard, label, bio...) les différents modes d'élevage sont bien identifiés », indique-t-il. Le secteur bio ne cesse de croître, « il manque une production de 500 000 poulets bio par semaine, on observe une explosion des circuits courts, le consommateur est en quête de sa consommation originelle », explique-t-il.

#### LE CONSOMMATEUR SOUUCIEUX DE SA SANTÉ


Lors de cette journée, Yacin Habet, responsable qualité chez Carrefour, a présenté les résultats d'une enquête réalisée auprès des consommateurs. Ainsi, ces derniers s'inquiètent de la pollution, de l'extinction des espèces animales et végétales, et du bien-être animal (no- >>

## BÂTIMENTS D'ÉLEVAGE


### CLÉ EN MAIN



**Pondeuses  
Poulettes  
Plein air, bio, volières**



**Volaille de chair  
Reproducteurs**




**Jardin d'hiver  
Hangar**





**BFC Constructions & AS Elevage**  
26400 CREST - 04 75 25 23 88  
contact@bfc-constructions.fr

Agent Big Dutchman  
 **Big Dutchman**

## www.bfc-constructions.fr



>> tamment en élevage). Les consommateurs se dirigent vers une consommation dite « responsable » : ils veulent consommer des produits locaux, respectueux de l'environnement, avec un label de qualité... « Plus de 89 % des gens du panel interrogé par Carrefour déclarent acheter des produits, car ils sont bons pour la santé et sont prêts à les payer 5 à 30 % plus cher », indique Yacin Habet. Les résultats de l'enquête ont conduit l'enseigne à formuler les « 10 clés de l'agroécologie Carrefour » :

- 1 - renforcer la biodiversité,
- 2 - protéger les pollinisateurs,
- 3 - réduire ou supprimer les pesticides chimiques,
- 4 - privilégier une alimentation animale locale : végétaux 100 % locaux, élevage des ruminants en pâturage pendant la saison,
- 5 - améliorer la vie du sol,
- 6 - proposer des produits de qualité qui ont du goût,
- 7 - diminuer l'utilisation des antibio-

tiques : animaux élevés sans traitement antibiotique, traitements alternatifs basés sur la phytothérapie,

8 - respecter le bien-être animal : poulets élevés en plein air, porcs non castrés,

9 - soutenir l'innovation et la performance des fournisseurs par des conditions de contractualisation spécifiques,

10 - favoriser l'échange de bonnes pratiques entre producteurs : co-construction de cahier des charges, réseau de fournisseurs.

#### BONNE MISE EN SOLUTION DE L'ANTIBIOTIQUE

« La mise en solution est l'une des étapes clés du bon fonctionnement d'un antibiotique », rappelle le Dr Roselyne Fleury, (Coophavet). « Le principe actif fait un « voyage » entre le bidon ou le sac et l'organisme. Une bonne mise en solution consiste à être vigilant sur le dosage, la solubilité, la compatibilité avec la nature de l'eau : nature chimique, traitements de

l'eau, dureté, pH, présence de fer... Effectuer une prédilution dans un récipient de 3 à 5 litres est idéal. Après ajout de l'antibiotique dans l'eau, il est primordial que le mélange soit limpide, la solution doit être homogène et ne former qu'une seule phase, il faut vérifier l'absence de précipitation 15 à 20 minutes après le mélange », explique-t-elle. « La température de l'eau peut également favoriser la solubilité de l'antibiotique, ainsi il est recommandé d'utiliser une eau entre 30 et 40 °C », ajoute-t-elle.

« L'équipement doit lui aussi être adapté, il faut que chaque volaille absorbe la bonne dose, par conséquent les animaux doivent avoir un accès facile aux pipettes avec un respect du nombre d'animaux par pipette », poursuit-elle. « Le système de distribution de l'eau doit être propre afin d'éviter la multiplication des bactéries et d'éliminer les éventuelles souillures par des matières organiques », complète Roselyne Fleury. ● MAËVA JÉGOU

#### LA CITATION

« LA MISE EN SOLUTION EST L'UNE DES ÉTAPES CLÉS DU BON FONCTIONNEMENT D'UN ANTIBIOTIQUE ».  
Le Dr Roselyne Fleury  
(Coophavet)



#### LA CITATION

« PLUS DE 89 % DES GENS DU PANEL INTERROGÉ PAR CARREFOUR DÉCLARENT ACHETER DES PRODUITS, CAR ILS SONT BONS POUR LA SANTÉ ET SONT PRÊTS À LES PAYER 5 À 30 % PLUS CHER ».  
Yacin Habet,  
responsable qualité  
chez Carrefour



#### BENOÎT GESLIN TÉMOIGNE EN TANT QU'ÉLEVEUR

### FAIRE FACE À UNE ATTAQUE MÉDIATIQUE

● Au-delà de la réduction des antibiotiques en élevage, le bien-être animal a également été abordé lors du congrès. Benoît Geslin, responsable des Œufs Geslin, a témoigné en tant qu'éleveur sur l'attaque médiatique dont l'entreprise a été la cible en mai dernier. Une problématique de poux et une forte mortalité avaient été identifiées et étaient traitées depuis trois ans dans l'un des sites de ponte de 100 000 poules. Une association de protection animale s'était illégalement introduite dans ce site d'élevage, et avait diffusé une vidéo des volailles sur les réseaux sociaux en dénonçant un non-respect du bien-être animal. L'information a été relayée par les journaux nationaux, la radio et la télévision. « Les images étaient choquantes, mais n'étaient pas représentatives des élevages ciblés », affirme Benoît Geslin.

La diffusion des images a eu des répercussions immédiates sur l'entreprise et a entraîné l'arrêt des ventes des œufs coquille vers les distributeurs ainsi que celles de la casserole. Les 150 salariés de l'entreprise ont subi une baisse d'activité et se sont inquiétés quant à la pérennité de leur emploi.

#### PLAN DE COMMUNICATION

La communication au moment de l'attaque médiatique a été structurée : « Le jour même nous avons mis en place des actions immédiates de communication, tout d'abord au niveau interne auprès du personnel afin de rassurer nos salariés, puis nous avons eu des audits des services vétérinaires sur le bien-être animal et la gestion sanitaire des élevages. Une compilation par le vétérinaire sanitaire des actions menées sur le bien-être ani-

mal et le suivi de l'élevage a été effectuée. Une lettre d'information avec une argumentation précise a été envoyée auprès de tous les clients », détaille-t-il.

Les clients ont également été invités à venir auditer l'élevage concerné par l'attaque car « nous nous sommes aperçus d'une méconnaissance du système d'élevage par nos clients », précise-t-il. Par conséquent, des visites pédagogiques ont été organisées. « 100 % des clients étaient satisfaits par la découverte de l'élevage. Les mesures entreprises auprès des clients ont été efficaces, car nous avons récupéré la totalité des marchés à l'exception de celui visé dans l'attaque », indique-t-il.

Suite à l'audit des services vétérinaires (DDPP), le seul point critiqué évoqué était l'absence de tapis de grattage, « alors que nous les avons retirés suite à l'infestation de l'élevage par des poux », précise-t-il. « Les audits effectués ont permis de relativiser les images diffusées », poursuit-il.

« Les pistes de travail pour demain sont de faire de cette crise une force et de préparer la communication, réfléchir à l'élevage « idéal » répondant aux contraintes technico-économiques et aux attentes sociétales. La difficulté est de savoir comment le structurer et le développer », complète-t-il. « Pendant les mois qui ont suivi, nous avons dédié beaucoup de temps à la communication », indique-t-il.

Des actions préventives contre les poux étaient menées depuis trois ans avec des moyens mis en œuvre dès le début d'apparition du parasite afin de contrôler au mieux l'infestation. Lorsque cette dernière s'est déclarée, une application de médicament vétérinaire avec l'aide du laboratoire et du vétérinaire avait été réalisée selon un protocole. L'élevage avait également testé une solution biocide, et participé à des essais AMM pour de nouveaux produits induisant la pose de pièges et la valida-

tion de l'efficacité des produits.

De même, des actions curatives contre les troubles sanitaires infectieux déclarés (*Coli*) étaient en place. Ainsi, un traitement de l'eau adapté, avec notamment l'utilisation d'acides organiques, était en place, ainsi qu'un contrôle de la qualité de l'eau de boisson. De plus, l'entreprise n'administre plus d'antibiotique aux animaux depuis 2015 et préfère des solutions alternatives à base de plantes. Ils effectuent des analyses en laboratoire afin de déterminer le traitement adapté (phytogramme).

#### DES ACTIONS PRÉVENTIVES ÉTAIENT MENÉES

Des actions préventives sur les troubles infectieux étaient également menées notamment concernant la révision du plan de nettoyage et désinfection des bâtiments. Ils appliquent des flores positives dans l'environnement lors de la

mise en place des animaux afin de limiter les colibacilloses. Ils suivent la persistance des flores en élevage, ont recours à l'utilisation de flore digestive en complément en eau de boisson.

Enfin ils utilisent un autovaccin sur les poulettes et actualisent les souches bactériennes.

Concernant le bien-être animal, Les Œufs Geslin avaient participé en 2004 à une étude menée par l'Itavi sur l'enrichissement des cages: nids, perchoirs, zone de grattage, substrats de picorage. Le bâtiment accueillant les 100 000 poules avait été mis aux normes dès 2010.

L'entreprise avait invité les médias à venir découvrir le poulailler en 2012. Une réflexion sur le suivi d'indicateurs liés au bien-être animal était réalisée sur chaque lot. L'ensemble des salariés et collaborateurs travaillant en élevage ont bénéficié d'une formation dans le domaine du bien-être animal. ● MAËVA JÉGOU

#### LA CITATION

« LES MESURES ENTREPRISES AUPRÈS DES CLIENTS ONT ÉTÉ EFFICACES, CAR NOUS AVONS RÉCUPÉRÉ LA TOTALITÉ DES MARCHÉS À L'EXCEPTION DE CELUI VISÉ DANS L'ATTAQUE ».

Benoît Geslin, responsable des Œufs Geslin



Mettez toutes  
les chances  
de votre côté.

MetAMINO®, la meilleure réponse

#### Investissez sur des bases solides

Toutes les sources de méthionine ne sont pas équivalentes. Avec une activité biologique de 100%, la DL-méthionine poudre MetAMINO® permet de formuler avec précision, au plus près des besoins des animaux et d'optimiser vos coûts de production.

MetAMINO®, optez pour la meilleure solution.

[www.metamino.com](http://www.metamino.com)